

LONGUEUR
D'ONDES

LE
GROUPE
OUEST

CINÉMATHÈQUE
DE BRETAGNE
G WAREZ FILMOU
BRITTANY FILM ARCHIVE



PÔLE AUDIOVISUEL
SOUVERAINETÉ-CORNOUAILLE

TY
FILMS

AUDIT DE LA FILIÈRE SON EN BRETAGNE

L'ARCHIPEL DES RÉCITS

2024

Réalisé par
Violette Voldoire

LA PORTE
À CÔTÉ

LA PORTE À CÔTÉ

laportecote.net
06 99 69 84 26



LE PROJET DE L'ARCHIPEL DES RÉCITS

Ty Films, Longueur d'ondes, la Cinémathèque de Bretagne et le Pôle audiovisuel de Douarnenez-Cornouaille, avec le soutien de la Région Bretagne, se sont associés pour créer "l'Archipel des récits", un pôle territorial autour des nouveaux récits en son et en image, dans une logique humaniste et mutualiste. Lauréats de l'Appel à manifestation d'intérêt "Pôles territoriaux d'industries culturelles et créatives" du ministère de la Culture (France 2030), les porteurs de projet développent actuellement une étude d'ingénierie visant à préciser le modèle économique, organisationnel et juridique de ce nouveau pôle territorial centré sur l'ouest breton. Dans ce contexte, il a été convenu de mener un audit sur la filière son (comportant la radio, le podcast, la création sonore et le son à l'image).

L'univers de la radio, de la création sonore et du podcast connaît actuellement un essor sans précédent, comme en témoigne la vitalité de la production de contenus audio. Pourtant, la filière à laquelle nous nous intéressons ici souffre d'un manque de structuration et de régulation à l'échelle nationale et dispose de peu de soutien dans le cadre de politiques publiques volontaristes. Le ministère de la Culture observe pourtant ces dynamiques avec attention : d'abord, au travers de la publication du rapport de l'Inspection Générale des Affaires Culturelles du ministère de la Culture sur « l'écosystème de l'audio à la demande (podcasts) : enjeux de souveraineté, de régulation et de soutien à la création audionumérique » (octobre 2020) ; ensuite, par la création aux côtés de l'Arcom de l'Observatoire des podcasts (2022) ; enfin, grâce à l'expérimentation d'une aide sélective aux auteur·ices de création radiophonique et de podcast sur 3 ans (2021-2023). La Bretagne est une région reconnue pour la diversité et le dynamisme de ses productions cinématographiques et audiovisuelles portées par des politiques publiques volontaristes en faveur de ce secteur professionnel. À cet égard, une délégation de compétences de l'État (ministère de la Culture) à la Région Bretagne a été rendue effective depuis le 1er janvier 2016, pour une durée de 6 ans dans plusieurs domaines dont celui du cinéma et de l'audiovisuel. Nous nous interrogeons actuellement sur la place de la radio, du podcast et de la création sonore dans cet écosystème créatif, en vue de tendre à une meilleure structuration de la filière son sur le territoire.

Mon métier ? Créatrice de podcasts... mais d'abord journaliste. J'écris, je conçois, je tourne, je monte. Tout ça à la fois.

Nadia M., autrice et journaliste indépendante



SOMMAIRE

INTRODUCTION	02
• Contexte de l'audit et méthodologie employée	03
• Glossaire	04
CARTOGRAPHIE DE LA FILIÈRE SON	05
• Quelles sont les catégories d'acteur·ices ?	05
• Pyramide des âges	06
• Approche par identité de genre	06
• Répartition sur les territoires bretons	07
LES PROFILS DES PROFESSIONNEL·LES DE LA FILIÈRE	08
• Le son à l'image	09
• Radios publiques, privées, associatives	12
LE CAS SPÉCIFIQUE DES PROFESSIONNEL·LES DE LA CRÉATION	16
• Caractéristiques des professionnel·les	17
• Des profils polycompétent·es	18
• Les revenus de la création sonore	21
• Créations bretonnes, quelques exemples	24
• Synthèse	25
ÉCOSYSTÈME DE LA PRODUCTION AUDIONUMÉRIQUE	26
• Cartographie des structures de production	27
• Répartition sur le territoire	28
• Nature, taille et effectifs des structures	30
• Les marchés de la création audionumérique	31
• Les enjeux de la diffusion du podcast	32
LE FINANCEMENT DE LA FILIÈRE SON	34
• Les aides publiques existantes	35
• Des lacunes criantes pour la création sonore	36
L'EXEMPLE QUÉBÉCOIS	37
L'OFFRE DE FORMATION	40
LES BESOINS POUR UNE MEILLEURE STRUCTURATION DE LA FILIÈRE	42
CONCLUSION	43
SOURCES	44



CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE

LA FILIÈRE SON EN BRETAGNE EST-ELLE STRUCTURÉE EN UN ÉCOSYSTÈME ÉCONOMIQUE POUVANT SE DÉVELOPPER ?

La question qui a présidé à la réalisation de cet audit a été adressée aux différentes composantes de la filière son, et nous avons tenté d'y répondre de leur point de vue. Visant à dessiner le profil des professionnel·les qui peuplent le paysage de cette filière en Bretagne.

Dans les métiers du son, de la radio, du son à l'image, ou de la création sonore et audionumérique, des dynamiques font bouger les lignes et il devenait important de poser un diagnostic global pour mieux comprendre qui sont ces professionnel·les et quels sont leurs besoins. Grâce à un focus sur la création audionumérique, nous avons essayé d'éclairer ce champ encore peu documenté localement.

Néanmoins, la durée de cette étude, ainsi que l'étendue de son périmètre, n'ont permis qu'une photographie générale, qui gagnerait à être approfondie, en particulier sur les questions de revenus des individus et la prise en charge de ce sujet par les partenaires sociaux, mais également sur le champ de l'innovation et ses acteur·ices en Bretagne.

MÉTHODOLOGIE EMPLOYÉE

Sur la période juin-septembre 2024 (fermé au 30 septembre 2024), nous avons administré un questionnaire en ligne, dont les 109 réponses ont été anonymisées conformément à la RGPD. Nous avons également mené en parallèle une série de 10 entretiens qualitatifs et semi-directifs auprès de 10 personnes aux profils variés dans la filière du son (radio, création sonore, podcast, son à l'image). La parité a été respectée quant à ces entretiens.

GLOSSAIRE

CSPLA

Le **Conseil supérieur de la propriété littéraire et artistique** est chargé de conseiller le ministre de la Culture en matière de propriété littéraire et artistique.

DGA DGMIC

La **direction générale des médias et des industries culturelles** définit, met en œuvre et évalue la politique de l'Etat en faveur du développement et du pluralisme des médias, de l'industrie musicale, du livre et de la lecture et de l'économie culturelle.

ARCOM

L'**Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique** est une institution indépendante, garante de la liberté de communication. Elle veille au financement de la création audiovisuelle et à la protection des droits dans l'audiovisuel, les plateformes en ligne, les réseaux sociaux.

CDDU, CDDU technicien

Contrat à durée déterminée dit "d'usage" permettant de couvrir la durée d'un projet (tournage par exemple) ou d'une saison (émission télé, par exemple). Il peut être cumulé, contrairement au CDD classique, et concerne (entre autres) les métiers de l'audiovisuel et du spectacle.

Intermittent·e

Salarié·e en CDDU, spécifiquement dans le régime prévu par les annexes VIII et X de l'assurance-chômage.

Indépendant·e

Sont considérées comme indépendantes les personnes à leur compte, et donc non salariées. Ils et elles sont autonomes dans la gestion de l'organisation, le choix des client·es (avec qui il ne doit pas y avoir de lien de subordination) et la tarification de leurs prestations. Les entrepreneur·es individuel·es (Sasu, micro-entreprise notamment), les chef·fes d'entreprise, sont des travailleur·euses indépendant·es.

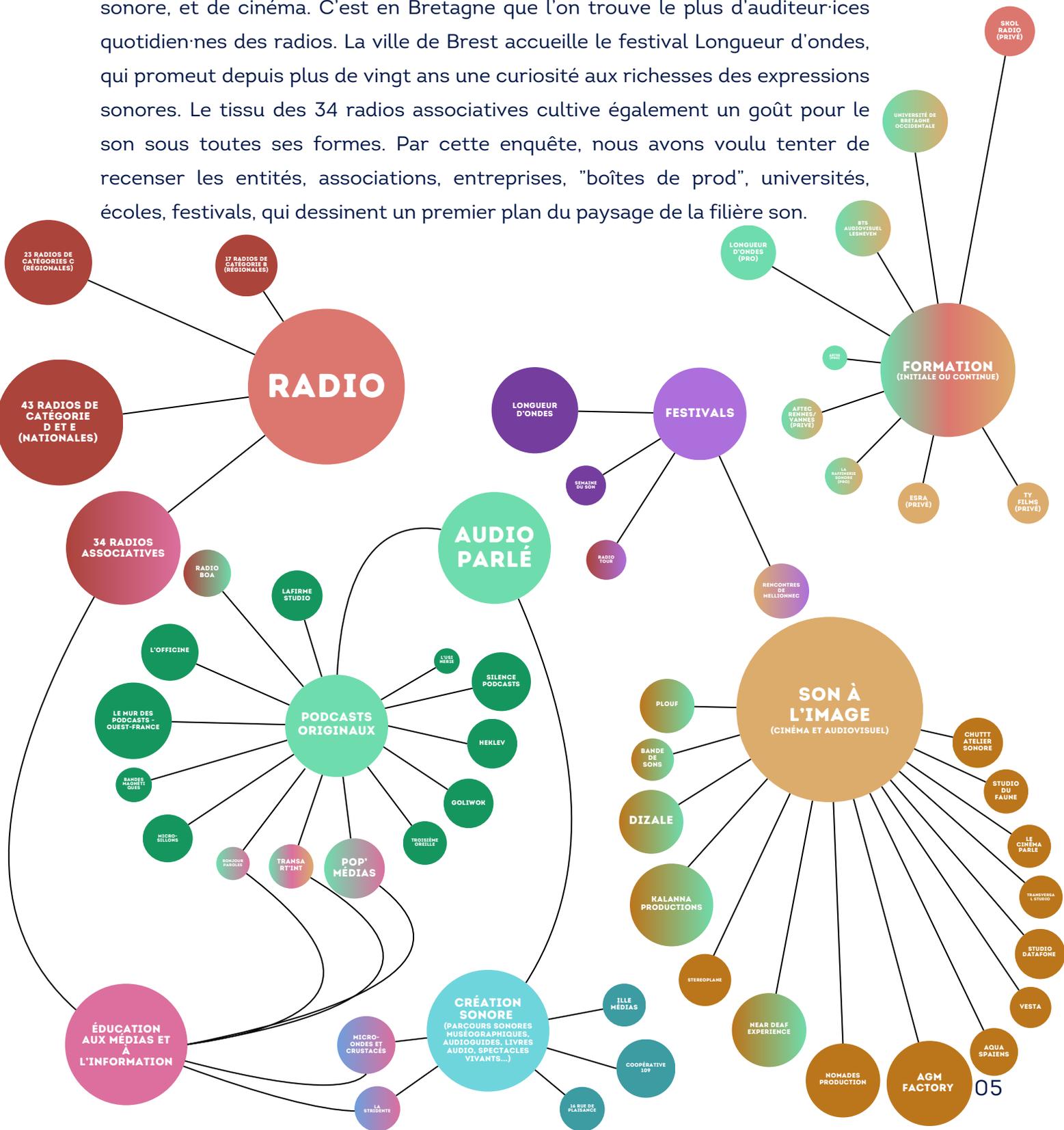
Pigiste

Seul·es les journalistes peuvent bénéficier de ce statut de salarié·es à la pige, c'est-à-dire à la tâche ou à la journée. N'importe quelle entreprise ou association peut appliquer la convention collective des journalistes, et ainsi rémunérer des pigistes occasionnel·les, même si elle n'applique pas cette convention collective à l'ensemble de ses salarié·es.

CARTOGRAPHIE DE LA FILIÈRE SON EN BRETAGNE

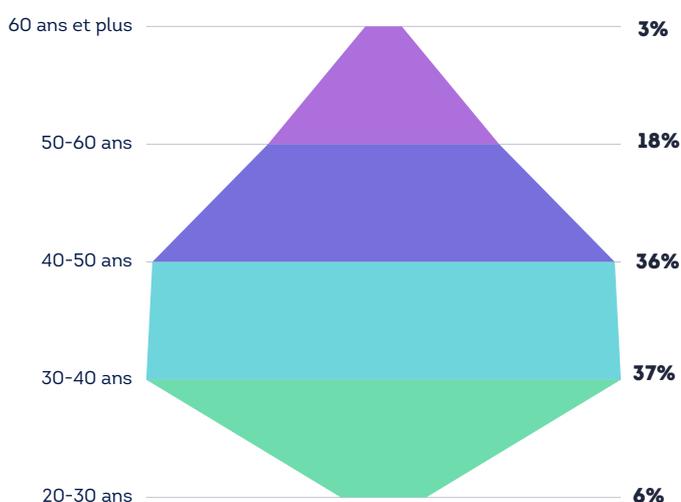
QUELLES SONT LES CATÉGORIES D'ACTEUR·ICES ?

La Bretagne est, à n'en point douter, une terre de son, de radio, de création sonore, et de cinéma. C'est en Bretagne que l'on trouve le plus d'auditeur·ices quotidien·nes des radios. La ville de Brest accueille le festival Longueur d'ondes, qui promeut depuis plus de vingt ans une curiosité aux richesses des expressions sonores. Le tissu des 34 radios associatives cultive également un goût pour le son sous toutes ses formes. Par cette enquête, nous avons voulu tenter de recenser les entités, associations, entreprises, "boîtes de prod", universités, écoles, festivals, qui dessinent un premier plan du paysage de la filière son.



CARACTÉRISTIQUES DES PROFESSIONNEL·LES

Il y a en France **près de 200 000 salarié·es de l'audiovisuel (radio, télévision, cinéma, prestation image et son), et seulement 3% dans la famille des métiers du son**, soit un peu plus de 6000 personnes. Une minorité de ces professionnel·les vit en région, dans la mesure où l'audiovisuel reste très concentré en Île-de-France. Néanmoins, nous pouvons dire que la physionomie régionale reflète la réalité statistique nationale, comme nous le verrons plus précisément dans la section suivante.

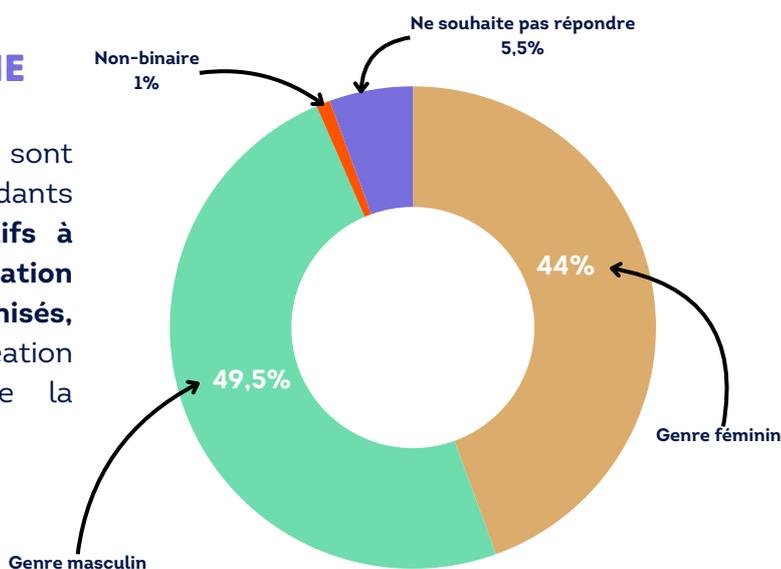


UNE IMPORTANTE PLACE DES 30-50 ANS DANS LA PYRAMIDE DES ÂGES

Les différences d'âge sont marginales entre les différentes composantes professionnelles de la filière son, qui forment donc un paysage relativement homogène en terme de répartition des classes d'âge. **Pour le podcast, ils et elles sont davantage représentés dans la tranche des 30-50 ans**, et sont en âge d'avoir exercé une, voire plusieurs professions. Le podcast est l'une des briques de leur parcours, même si certain·es s'y consacrent pleinement aujourd'hui.

UNE FILIÈRE ENCORE MAJORITAIREMENT MASCULINE

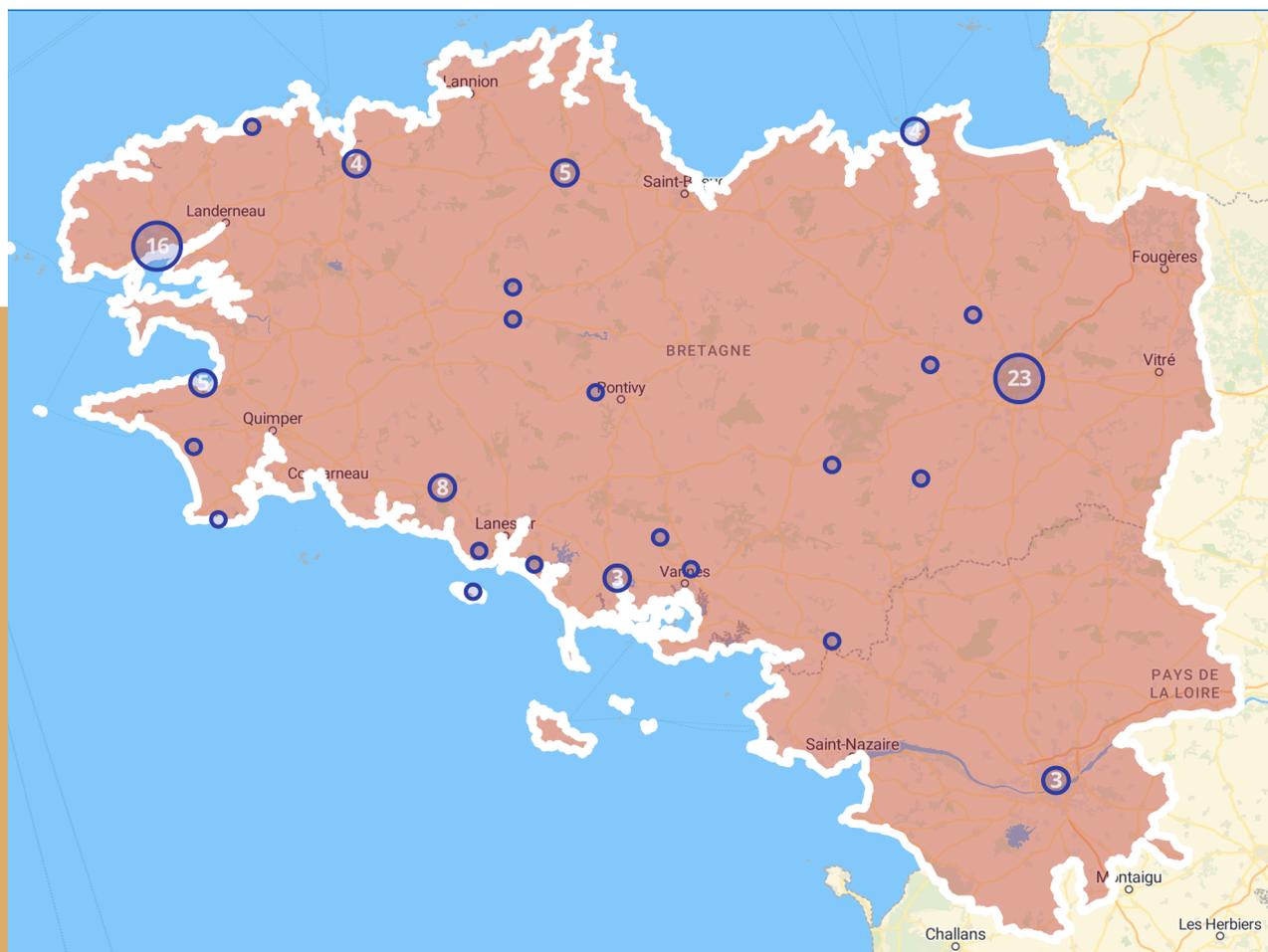
Les professions les plus techniques sont exercées majoritairement par des répondants masculins, alors que **les métiers relatifs à l'écriture, au journalisme, à la réalisation sonore semblent être davantage féminisés**, que ce soit dans le champ de la création audionumérique, de la radio ou de la production documentaire.



RÉPARTITION SUR LE TERRITOIRE

Où sont les professionnel·les du son ?

Majoritairement attiré·es vers les villes qui abritent les infrastructures des métiers qu'ils et elles pratiquent, nous pouvons observer que **Rennes et Brest sont les deux principaux pôles d'attraction**. Ce sont également les deux villes bretonnes qui comptent le plus grand nombre d'habitant·es. Cependant, il est intéressant de noter que les zones de Douarnenez, de Quimperlé et de Guingamp, constituent des pôles d'attraction secondaires à plus petite échelle. Plus de la moitié des professionnel·les du son se trouve dispersée sur les quatre départements.



LES PROFILS DES PROFESSIONNEL·LES DE LA FILIÈRE SON

- Le son à l'image
- Radios publiques, privées, associatives

*Une passion
pour le son et la
radio publique !*

*Rencontre
avec un
ingénieur
du son en
5ème,
depuis, je
ne fais que
ça.*

*La découverte des premières radios
libres en FM, l'enregistrement audio
sur magnétophone à cassettes...!*

*J'avais envie de créer un format qui raconte
des histoires simples et qui rassemblent nos
humanités.*

” **COMMENT EN ÊTES-VOUS VENU·E À
EMBRASSER CETTE CARRIÈRE ?** ”

*J'ai créé mon premier podcast de
manière autodidacte à 16 ans et depuis,
je n'ai pas arrêté.*

*J'aime bien
tourner des trucs*

*Via le théâtre
associatif*

Par amour

*Ma volonté de vivre
d'un métier qui
m'intéresse*

LE SON À L'IMAGE

46

SOCIÉTÉS DE
PRODUCTION
AUDIOVISUELLE

110 FILMS
DE FICTION

ONT REÇU UN
FINANCEMENT DE LA
RÉGION BRETAGNE EN
2023

CHIFFRES CLÉS

En Bretagne, les professionnel·les du son à l'image travaillent pour l'essentiel dans le cinéma, et en second lieu pour la télévision. Si la Bretagne se classe 8ème au rang des régions productrices d'œuvres audiovisuelles (hors Île-de-France), lorsque l'on considère la taille des entreprises et leur nombre de collaborateur·ices, elle n'en demeure pas moins **une région qui attire de plus en plus de tournages**, en particulier de films de fictions. En 2023, le nombre de jours de tournages pour ces films, recensés par L'Accueil des tournages, s'élevait à 808 jours, soit 57% de plus qu'en 2022.

Soutenue par divers financements régionaux et départementaux, en particulier le fonds d'aide à la création cinématographique et audiovisuelle (FACCA, 4,1 millions d'euros en 2023), **la filière du cinéma revendique près de 900 professionnel·les. Comme pour l'ensemble du champ audiovisuel, la famille du son ne représente qu'une petite part de cet ensemble.**

Enfin, la filière du cinéma peut compter sur les 25 festivals qui permettent de diffuser et de faire découvrir des productions documentaires, des fictions, mais aussi de transmettre une culture de l'image... et du son !



NOUS AVONS PU RECENSER

89

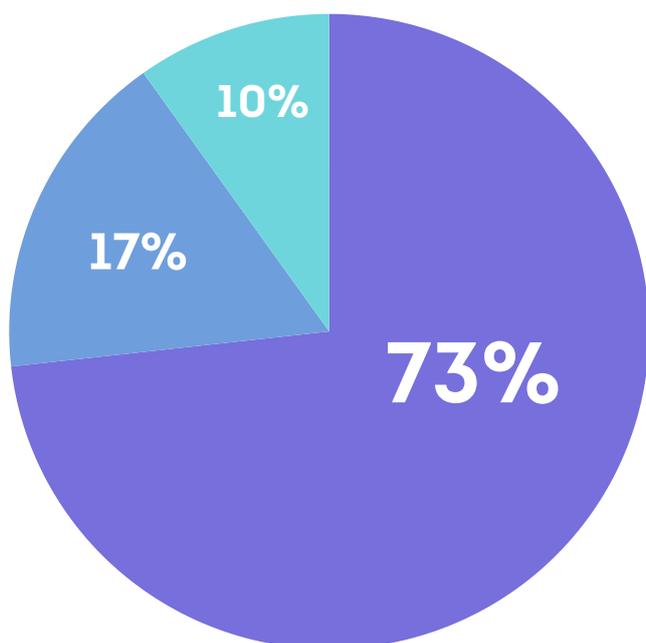
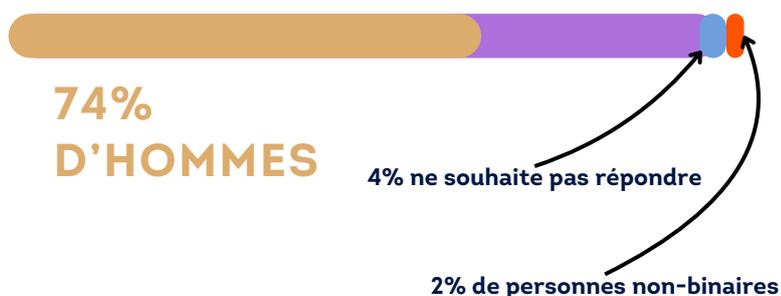
PROFESSIONNEL·LES DU SON À L'IMAGE
SUR LES QUATRE DÉPARTEMENTS BRETONS

CARACTÉRISTIQUES DES PROFESSIONNEL·LES DU SON À L'IMAGE

DES MÉTIERS MASCULINS

Les hommes sont sur-représentés dans les métiers du son à l'image, en particulier chez les déclarant·es ingénieur·e du son, chef·fe opérateur·ice son, et chef·fe monteur·euse son. Cela reflète la tendance générale des métiers du son à l'image : la répartition par genre pour l'ensemble des secteurs de l'audiovisuel chute à 9% de femmes dans les familles des métiers du son.

20% DE
FEMMES



TPOLOGIE DES RÉGIMES ADMINISTRATIFS

Les contrats salariés sont très majoritairement des CDDU, ou des CDDU techniciens pour les métiers de la prestation sonore et visuelle. 40% des répondant·es déclarent cumuler au moins deux autres régimes, et la moitié a déclaré compléter ses revenus par une autre activité.



LES MÉTIERS DES PROFESSIONNEL·LES DU SON À L'IMAGE

**INGÉNIEUR·E DU
SON**

**RÉALISATEUR·ICE
SONORE**

COMPOSITEUR·ICE

**CHEF·FE
OPÉRATEUR·ICE DU
SON**

MIXEUR·EUSE

ASSISTANT·E SON

**COMÉ-
DIEN·NE
VOIX-
OFF**

**CHEF·E MONTEUR·EUSE
SON**

**OPÉRATEUR·ICE DU
SON**

MONTEUR·EUSE

**PERCHMAN-
WOMAN**

**RÉGISSEUR·EUSE
SON**

RADIOS PUBLIQUES, PRIVÉES, ASSOCIATIVES

475
FRÉQUENCES
EN FM

81
FRÉQUENCES
EN DAB+

N°1 DES
RÉGIONS

SUR L'ÉCOUTE DE LA
RADIO AVEC 74,4%
D'AUDITEUR·ICES
QUOTIDIEN·NES

34 RADIOS
ASSOCIATIVES

DONT 4 EN LANGUE
BRETONNES,
ET 1 EN GALLO

CHIFFRES CLÉS

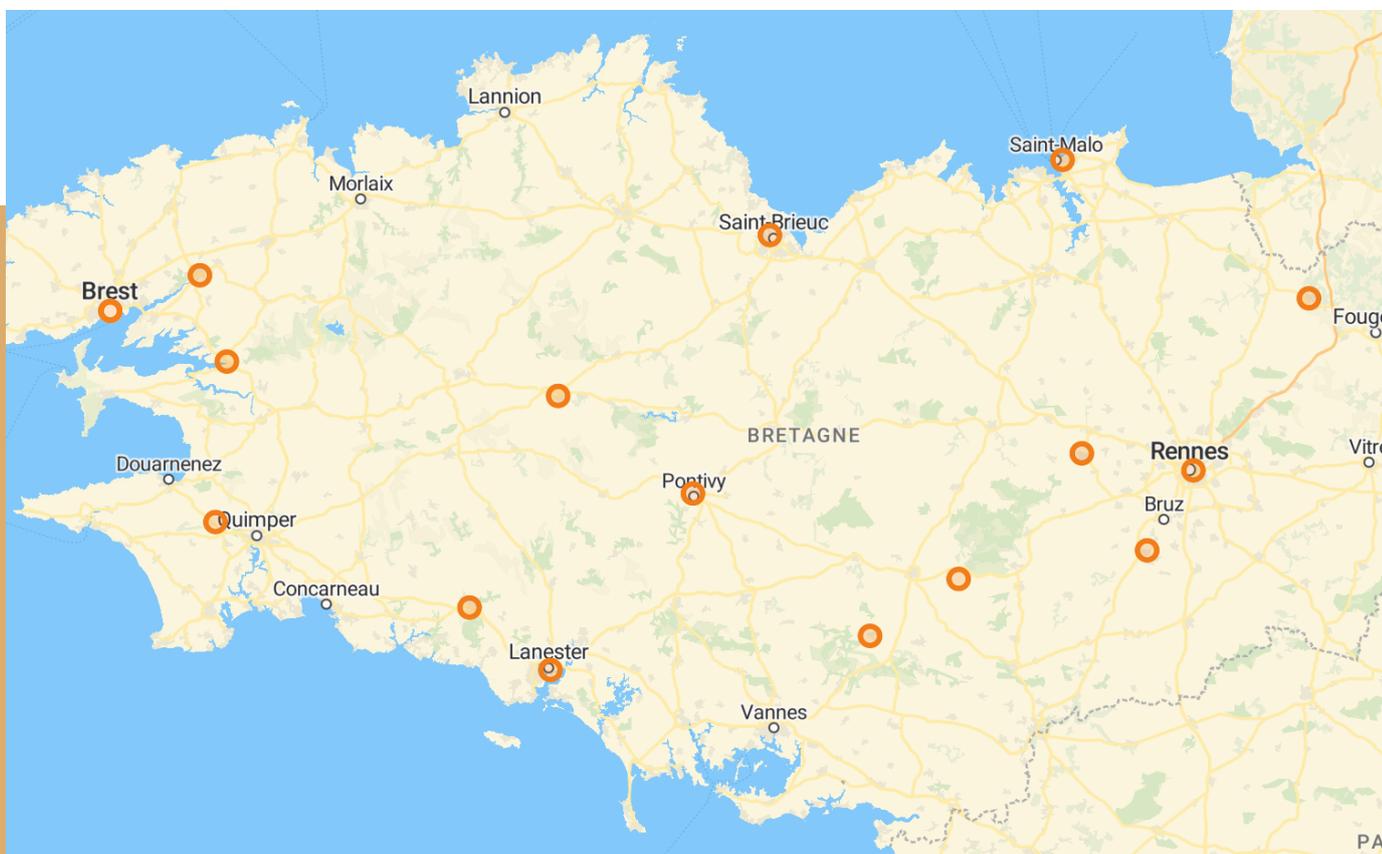
Les radios sont d'abord des associations en Bretagne, à plus de 50%. Elles représentent 10% des entreprises de l'audiovisuel sur les territoires. Radio France dispose de 143 fréquences et compte deux locales importantes : France Bleu Breizh Izel et France Bleu Armorique, qui revendiquent chacune une quarantaine de collaborateur·ices, majoritairement salarié·es (près d'un tiers sont journalistes en rédaction, un tiers sont des animateur·ices d'antenne, et un tiers sont des technicien·nes). Les 27 radios locales privées qui disposent de studios dans les quatre départements emploient un peu plus d'une centaine de personnes, dont il est difficile d'estimer le nombre exact, mais qui tend à diminuer. En revanche, les radios associatives disposent de chiffres précis : en 2017, les 34 radios associatives employaient 118 salarié·es, essentiellement en CDI. Depuis, ce nombre a peu évolué.

DES RADIOS ASSOCIATIVES EN DÉVELOPPEMENT, MALGRÉ DES CIRCONSTANCES DIFFICILES

Les radios associatives bretonnes occupent une place prépondérante dans l'écosystème de la création sonore. Elles accueillent des auteur·ices qui y font souvent leur premier projet de création, dans un état d'esprit collectif.

Parmi les 34 radios associatives, cinq d'entre elles sont apparues il y a moins de 6 ans. Deux nouvelles antennes de Radio U sont sur le point d'ouvrir à Quimper et Morlaix. Pourtant, malgré les difficultés financières, que les fédérations des radios associatives observent de près et attribuent au gel de l'augmentation du FSER, le Fond de soutien à l'expression radiophonique, des projets enthousiasmants ont vu le jour.

Radio Boa, dont les studios flambants neufs à Quimperlé accueillent de nombreux·ses bénévoles, fait preuve d'inventivité (voir encadré ci-après). Les différentes fédérations auxquelles les radios associatives bretonnes appartiennent (Corlab, Fédération des radios locales et privées de Bretagne, Radio Campus France) soulignent qu'une augmentation du FSER suivant l'inflation permettrait notamment quelques embauches et le développement de projets plus ambitieux autour du documentaire et de la création sonore.



Carte des radios associatives membres de la Corlab en Bretagne, 2024.

RADIO BOA, “FAIRE ONDES COMMUNES”

Porté par l'association Corlab+, et financé grâce au Feder, Fonds européen de développement régional, Radio Boa est **la première radio régionale** dont l'ambition est double : produire ses propres programmes, et diffuser ceux de son réseau de 15 radios locales. Elle diffuse en DAB+ sur 13 villes.

Sa grille fait aussi un peu de place aux podcasts originaux, en diffusant une heure hebdomadaire de séries proposées au coordinateur d'antenne, Nicolas Milice. Elle produit aussi des podcasts, *“essentiellement des séries pour nos partenaires.”*

“BIODIVERSITÉ ON AIR” : 50 ÉPISODES DE PODCAST PRODUIT PAR DES RADIOS ASSOCIATIVES LOCALES

Entre 2022 et 2024, le réseau des radios partenaires de la Corlab, et de la Corlab+ (Radio Boa) a créé un format fixe, *Biodiversité on air*. **Une interview, du reportage de terrain, pour un magazine de 30 minutes.** Il est financé par l'Office Français de la Biodiversité (OFB) et soutenu par la région Bretagne. **Les bénévoles sont rémunéré·es pour leur travail de reportage** de terrain dans le cadre du projet de série podcast.

Un format qui intéresse d'autres partenaires des réseaux de radios associatives, à la recherche de journalistes ancré·es sur leur territoire. *“Faire de l'audio, ça permet de sortir du côté institutionnel, figé qu'on a en vidéo,”* explique Nicolas Milice, coordinateur de Radio Boa.



LIBERTÉ, CRÉATIVITÉ ET TRANSMISSION

“La radio associative, c’est d’abord un projet collectif !” résume Xavier Milliner, coordinateur de la Corlab. Engagement dans la fabrication des programmes, dans la vie de l’association et dans la transmission de ce que l’on sait aux autres. Les 1600 bénévoles des radios associatives bretonnes font éclore des programmes et **des pratiques sonores plus diverses et libres du point de vue de la création** que dans le paysage radiophonique des radios publiques et privées non-associatives. La fiction sonore notamment (Force 7 sur Radio Balises, ou les fictions en langue bretonne de Radio Kerne par exemple) s’y est fait une place, aux côtés de formes plus expérimentales encore.

“Pour le moment, le documentaire a une place réduite sur nos radios,” explique Xavier Milliner. *“Mais ce n’est pas un manque d’envie. Le documentaire mobilise beaucoup de temps, de gens, c’est un format gourmand.”* Certain·es bénévoles s’y lancent pourtant... mais sont souvent rattrapé·es par le manque de moyens. *“Sans oublier que pour nous, faire de la radio c’est surtout faire l’expérience du direct, et peut-être un peu moins chercher la prise de son, la post-production,”* précise Xavier Milliner. Pour autant, **les radios associatives apportent un cadre privilégié de transmission** sur tous les plans (écritures, techniques de prise de son et de montage, production), et **de nombreux·ses professionnel·les de la filière son en ont fait l’expérience à un moment de leur cheminement.**



BONJOUR PAROLES

Créée en 2023 à Brest, l’association propose des ateliers d’éducation au son, radio et podcast.

LONGUEUR D’ONDES

L’association historique organise chaque année le festival de la radio et de l’écoute, ainsi que plusieurs événements tout au long de l’année. Mais Longueur d’ondes propose également un catalogue de formations. Elle anime et coordonne des ateliers d’éducatifs aux médias, tournés vers la création sonore, et diffuse des créations sonores sur son flux, Oufipo.

LA STRIDENTE

Ses créations articulent expression radiophonique et scénique. L’association organise également des ateliers.

MICRO-SILLONS

Association basée à Rennes, Micro-sillons est à la fois un collectif de création et de recherche, mais également de transmission par les ateliers que ses membres organisent.

POP’MÉDIAS

Média associatif nantais, qui produit du podcast, et propose des ateliers d’éducation au son et à la création sonore.

LE LOGELLOÙ

Projet de l’association Fur Ha Foll, “sage et fou” en breton, est un lieu d’accueil de créateur·ices sonores en résidence, et de transmission dans ses ateliers.

BANDES MAGNÉTIQUES

Collectif de créateur·ices sonores qui fait des projets immersifs et expérimentaux sur Rennes et alentours.

TRÉGOR SONORE

Constitué autour de l’héritage de Yann Paranthoën, cette association rassemble le Centre de Découverte du Son, le Centre d’exploration et de création artistique Le lou, et des chercheur·ses d’Orange Labs et Feichter Audio. Elle organise notamment la semaine du son une fois par an.

LES ASSOCIATIONS, PASSEUSES ET CREUSET DE LA CRÉATIVITÉ

Outre les radios associatives, des associations (souvent formées de professionnel·les du son), diffusent une **culture de la création sonore exceptionnelle**, et qui n’a pas d’équivalent dans les autres régions.

LE CAS SPÉCIFIQUE DES PROFESSIONNEL·LES DE LA CRÉATION SONORE

- Caractéristiques des professionnel·les
- Des profils polycompétents
- Les revenus de la création sonore
- Synthèse

CRÉATION SONORE, CRÉATION DOCUMENTAIRE, CRÉATION AUDIONUMÉRIQUE

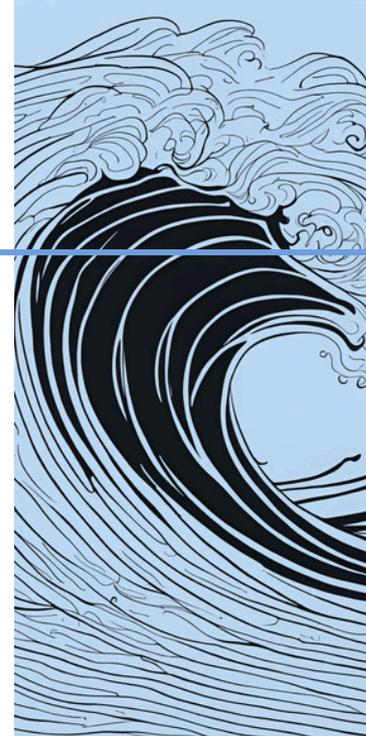
Nous avons considéré dans cette partie d'enquête les professionnel·les **du documentaire sonore, du documentaire de création, de la création sonore, et de la création audionumérique**. Il ne nous revient pas d'en apporter des définitions figées, mais davantage de montrer la place de ces activités dans la vie professionnelle des répondant·es. Si les écritures, les approches, les sujets, mais aussi les modes de diffusion peuvent être différents entre un podcast commandé par un musée par exemple, et un documentaire de création diffusé sur France Culture, il nous a semblé que les conditions matérielles d'exercice de ces activités étaient intéressantes à rapprocher. Par ailleurs, le podcast étant un lieu d'émergence de formes de créations sonores, mais également de renouveau de certains formats comme la fiction sonore, cela nous a paru faire sens.

Nous avons choisi de faire **un focus sur la création audionumérique, encore peu documentée du point de vue de ses travailleur·euses**. Nous essaierons dans une partie consacrée aux revenus de ces professionnel·les de rendre compte à la fois de stratégies individuelles, mais également de la réalité plus générale de cet univers encore naissant.



PROFESSIONNEL·LES DE LA CRÉATION SONORE

Parmi les métiers les plus couramment cités par les professionnel·les de la création sonore, on retrouve **les journalistes, les documentaristes, les réalisateur·ices sonores et les ingénieur·es du son**. Des métiers où l'on fabrique de l'information, où l'on écrit, mais donc aussi des métiers de la technique. Les répondant·es sont nombreux·ses à exprimer qu'il leur a fallu apprendre à tout faire, au moins un peu, pour être autonomes sur leurs projets, même réalisés avec l'appui d'une structure.



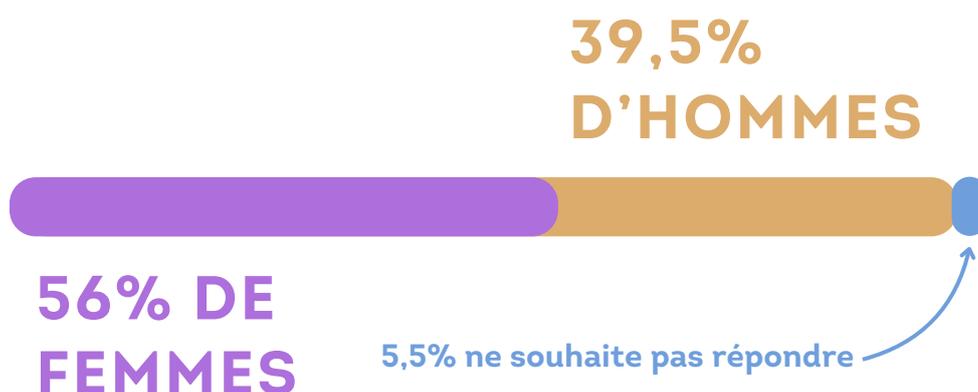
NOUS AVONS PU RECENSER

90

PROFESSIONNEL·LES DE LA CRÉATION SONORE SUR LES QUATRE DÉPARTEMENTS BRETONS

UN SECTEUR FÉMINISÉ

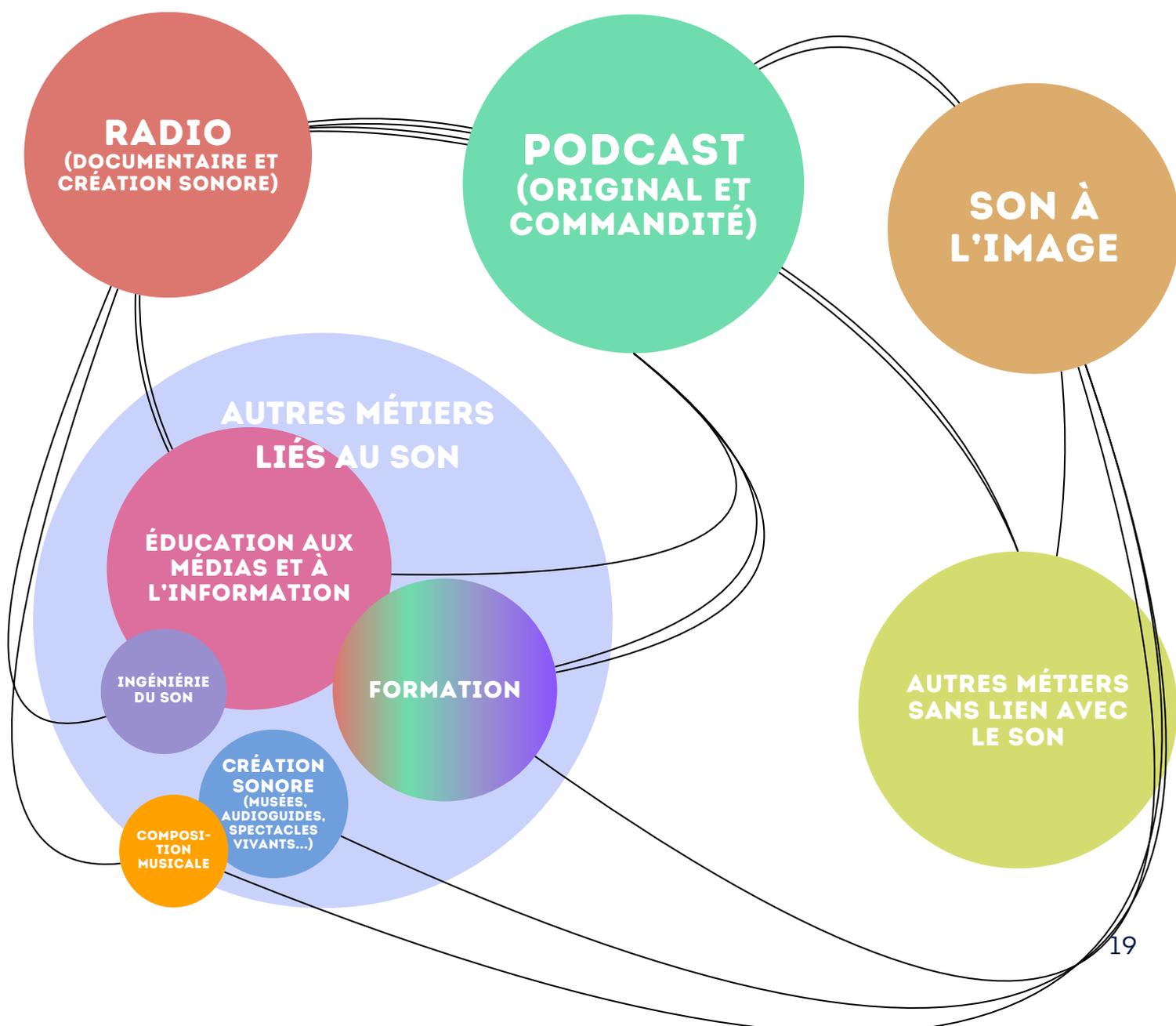
Zoomer sur la création sonore permet de mettre en lumière **un segment plus féminisé que l'ensemble de la filière**. Reflétant également les réalités des métiers du journalisme et du documentaire, qui se sont largement féminisés.



DES PROFESSIONNEL·LES POLYCOMPÉTENT·ES

Les professionnel·les de la création, en particulier audiovisuelle, naviguent entre plusieurs champs : **très lié·es avec le domaine de la radio, ils et elles le sont aussi avec le domaine du son à l'image**. Kalanna Productions, société de production de films, s'est par exemple appuyée sur son expertise audiovisuelle pour produire des fictions sonores en breton. Elles sont distribuées par l'association Heklev, lauréate en 2024 des Prizioù, prix de l'avenir de la langue bretonne.

Concernant la création podcast, il s'agit la plupart du temps d'une composante de l'activité des professionnel·les. Quel que soit leur point d'entrée dans la création audiovisuelle, c'est une activité choisie, qui suscite un enthousiasme et une grande créativité, ainsi qu'un sentiment de liberté, rapidement pondéré par des moyens limités quant à la mise en œuvre des projets.

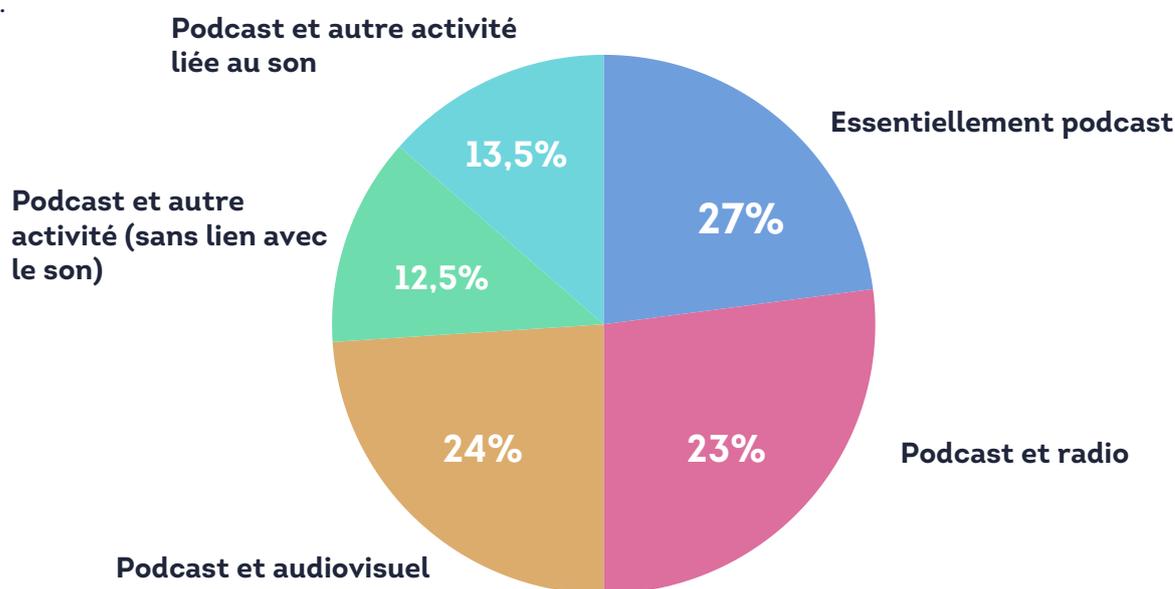


DES DOMAINES D'ACTIVITÉ MULTIPLES CHEZ LES PROFESSIONNEL·LES DE LA CRÉATION

Les ponts sont particulièrement forts avec la radio et l'audiovisuel (dépassant le seul son à l'image), mais également avec d'autres métiers liés au son.

Cela s'explique par la présence au sein de l'ensemble des créateur·ices sonores **de non-professionnel·les du son qui se sont lancés dans le podcast. Ils et elles ont gardé des liens avec leur univers originel** (la communication par exemple).

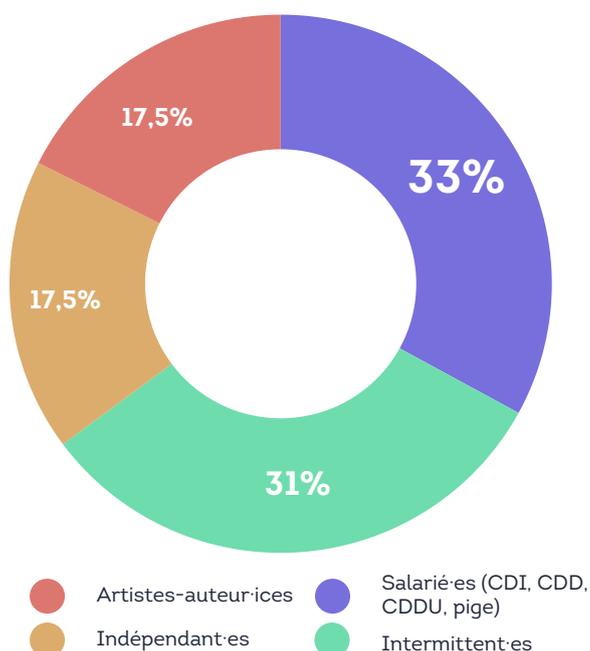
Mener plusieurs activités de front n'est souvent possible qu'au prix d'une certaine mobilité, mais également de la possibilité de travailler depuis chez soi, avec du matériel de qualité. (voir section : Besoins pour une meilleure structuration de la filière).



TYPOLOGIE DES RÉGIMES DES PROFESSIONNEL·LES DU PODCAST

Près des deux tiers des professionnel·les (66% des répondant·es) parviennent à exercer leurs activités multiples sous un seul régime : le salariat, soit en contrat court comme journaliste, soit en intermittence (CDDU).

Cependant, **le dernier tiers des répondant·es**, pour s'assurer une rémunération, **doit combiner différents régimes, jusqu'à trois ou quatre parfois**. Cela concerne autant les métiers techniques que l'écriture et la production podcast. Ces situations peuvent aboutir à des pertes de droits, facteur de précarité pour les professionnel·les.



LES REVENUS DE LA CRÉATION SONORE

La création sonore, et a fortiori la création audionumérique, navigue sur des canaux de rémunération (très) variés. **Lorsque ces créations sont diffusées à la radio**, le plus souvent associatives ou sur les antennes de Radio France, **les auteur·ices peuvent percevoir des piges, des cachets, ainsi que des droits d'auteur·ices**. Cependant, **ces rémunérations sont insuffisantes**, même pour les créateur·ices installé·es. Pour le podcast, les canaux de rémunération ne bénéficient que de façon encore très marginale de financements stables, comme nous le verrons dans le focus ci-après.



”

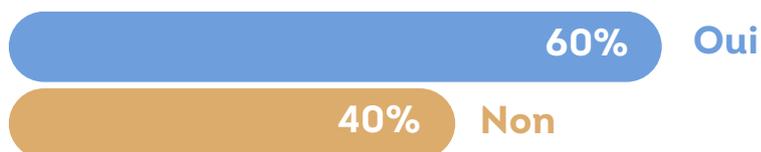
Dans l'ensemble, c'est la radio qui me rémunère le plus. Mais c'est très dépendant de ma capacité à proposer des projets, et... des cases disponibles à l'antenne pour le documentaire de création, qui fondent comme neige au soleil.

Raoul P., auteur travaillant régulièrement et de longue date pour France Culture, explique ainsi compléter ses revenus par des prestations pour des entreprises privées.

”

PLUS DE LA MOITIÉ DES PROFESSIONNEL·LES DU SON DOIT COMPLÉTER SES REVENUS

Professionnel·les de la création sonore



Tous·tes les professionnel·les de la filière son



La totalité des professionnel·les du podcast exerce plusieurs activités. **60% des personnes interrogées déclarent compléter leurs revenus dans un champ qui n'est pas directement celui de la création sonore** : missions de consultance, édition, piges dans la presse professionnelle, films institutionnels, formation... Même si ces activités ne sont pas toujours perçues comme des "jobs alimentaires", elle peuvent rapidement éloigner les créateur·ices sonores de leurs projets.

” C’est compliqué de trouver des contrats bien rémunérés dans le podcast. Même pour faire des podcasts de marque... je dois donc encore accepter des petits boulots dans mon ancien domaine d’activité, la communication.

Éléonore S., autrice indépendante.

FOCUS : LES REVENUS DE LA CRÉATION AUDIONUMÉRIQUE

Les projets de création podcasts, les plus récents dans le paysage de la création sonore, se partagent entre projets de podcasts originaux, projets de podcasts institutionnels, de marque, ou encore podcasts réalisés dans le cadre d’un projet artistique, ou d’éducation aux médias et à l’information. Toutes ces créations sont financées différemment, et ouvrent donc la voie à **des revenus hétérogènes et variables pour les créateur·ices podcast**. De plus, les œuvres de créations audionumériques ne disposent d’aucun statut juridique spécifique à ce jour, comme c’est le cas pour l’œuvre radiophonique. Il est ainsi très difficile pour les créateur·ices de s’y retrouver. En l’absence de convention collective, les créateur·ices se retrouvent seules dans des négociations tarifaires et statutaires avec leurs commanditaires ou leurs producteurs. Ils et elles ignorent, voire renoncent au versement de leurs droits d’auteur (faibles, mais existants néanmoins pour le podcast) auprès de la SCAM et de la SACD qui disposent de guichets. **Il n’existe pas à ce jour d’organisation représentative des créateur·ices de la création audionumérique**. En Bretagne, ils et elles s’appuient sur des réseaux informels (groupes Whatsapp, collectifs), ou sur leurs réseaux professionnels d’origine (le Club de la Presse pour les journalistes, par exemple).

DES PERSPECTIVES TRACÉES D’AVANTAGE PAR LES STRUCTURES DE PRODUCTION

Si un rapport de l’inspection générale des affaires culturelles constatait dès 2020 que *“les relations contractuelles entre acteurs du secteur sont à consolider, voire à construire, notamment pour assurer la juste rémunération des auteurs et des collaborateurs de création”*, cet horizon reste bien flou aujourd’hui.

Cependant, des chantiers et discussions s’ouvrent. **L’initiative du PIA (Syndicat des producteurs indépendants audio) défend ainsi la création d’un statut spécifique pour l’œuvre sonore**, qui ouvrirait de nouveaux guichets de financements à la production d’une part, mais également la création d’une convention collective. Le PIA s’était déjà doté en 2022 d’une charte de bonnes pratiques sociales et contractuelles. Charte que ses adhérent·es déclarent respecter, mais qui n’a aucune force contraignante.



LES CRÉATEUR·ICES PODCAST SE TOURNENT VERS PARIS POUR FINANCER LEURS PROJETS

Quand les professionnel·les du podcast parviennent à travailler sur leur territoire, ce ne sont pas nécessairement pour des projets en lien avec celui-ci. Les auteur·ices, journalistes et réalisateur·ices rencontrés témoignent de **projets écrits pour des sociétés de production basées hors du territoire, et pour le dire clairement, à Paris**. Seuls les projets auto-produits, ou commandités par des structures capables d'en porter le financement, la diffusion et la communication sont complètement produits en Bretagne (*voir section : Écosystème de la création audionumérique*).



“Les podcasts que j’ai faits en Bretagne, ce sont surtout des organisations qui m’ont contactée en voyant ce que j’avais fait pour Louie Média ou Slate... et qui ont vu sur mon LinkedIn que j’étais basée à Rennes. Moi je n’aurais eu ni le temps ni l’idée de les démarcher !”

Éléonore S., autrice de podcasts indépendante

Les radios de catégorie B et C (privées non-associatives), lorsqu’elles produisent du podcast, ne collaborent que rarement avec des indépendant·es sur le territoire breton, privilégiant leurs équipes salariées. **Le service podcast du groupe Ouest-France fait figure d’exception, en collaborant avec des auteur·ices breton·nes indépendant·es pour certains formats, notamment en langue bretonne**. Les studios de production basés en Bretagne affichent une volonté de développer localement leurs productions, mais se heurtent à de nombreux freins.

CRÉATIONS BRETONNES

Quelques exemples de créations produites en Bretagne par des créateur·ices sonores.

PODCASTS

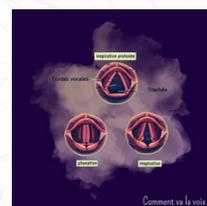


L'Almanac'h

Un podcast d'histoire écrit et réalisé par Antoine Gouritin, produit par Bretagne Culture Diversité

TERRES PRIMAIRES - Le Golfe du Morbihan à la Préhistoire (1/3)

Documentaire d'Aurélien Frances, produit par le studio breton Silence Podcast.



Comment va la voix ?

Un documentaire de création sensible de Violette Raineri dans la cabinet d'une orthophoniste.

CRÉATIONS RADIOPHONIQUES

Gymnastique sonore

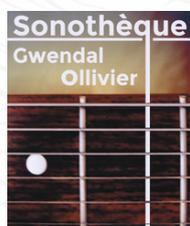
Émission de création radiophonique sur Canal B, radio associative rennaise, avec la complicité de l'association Bandes Magnétiques.



Force 7

Une fiction sonore avec les mots et les voix d'une quinzaine de scénaristes-comédien.nes amateur.es accompagnés par la Sauvegarde 56, diffusée sur Radio Balise et Radio Boa.

PERFORMANCE SONORE



Gwendal Ollivier a réalisé cette performance sonore en 2017 avec des sons puisés essentiellement dans des créations sonores qu'il a réalisées au sein de Micro-sillons.

SYNTHÈSE

Le tissu des créateur·ices sonores breton·nes, pour complexe qu'il soit, révèle des profils riches et des professionnel·les parvenant à faire advenir des projets fertiles, inventifs, au croisement de plusieurs domaines, expertises et cultures du son. Pour autant, les résultats de l'enquête révèlent des situations souvent précaires, parfois fragiles.



- Les professionnel·les de la création sonore exercent **plusieurs activités, et souvent même plusieurs métiers**
- La majorité d'entre eux et elles sont **polycompétent·es**, et sont nombreux·ses à pouvoir jongler entre **technique, création et écriture**
- Deux tiers des professionnel·les de la création sonore parvient à exercer ses différentes activités sous un seul régime
- **34% d'entre elles et eux doivent cumuler plusieurs régimes administratifs**, ce qui les fragilise
- Ils et elles sont **majoritairement salari·es du régime général en contrat court ou du régime de l'intermittence du spectacle**
- Les **revenus de la création sonore sont irréguliers et hétérogènes**
- Les droits d'auteur·ice restent marginaux
- Aucun professionnel·le de la création sonore n'en tire 100% de ses revenus
- **60% des professionnel·les du podcast complètent leurs revenus avec une autre activité qui n'est pas du podcast**
- **Le podcast est toujours une activité choisie**, dans laquelle on se lance
- Les **créateur·ices podcast dont c'est l'activité principale sont encore très "tourné·es vers Paris"** mais aimeraient produire davantage en Bretagne



ÉCOSYSTÈME DE LA PRODUCTION AUDIONUMÉRIQUE

-
- Cartographie des structures de production
 - Les marchés de la création audionumérique
 - Les enjeux de la diffusion

CARTOGRAPHIE DES STRUCTURES DE PRODUCTION

QUELLE CRÉATION AUDIONUMÉRIQUE ?

Il n'est pas simple de catégoriser les productions très diverses dans le champ de la création audionumérique. Nous avons choisi de distinguer et rassembler dans cette étude les créations audionumériques que nous avons rencontrées sur la région Bretagne.

PODCAST NATIF ORIGINAL

Il s'agit de **créations d'auteur·ices, financées par des structures de production (parfois autoproduites et diffusées par elles)**, et éventuellement par un soutien public ou de fondations. Ces productions peuvent faire l'objet d'un partenariat, mais n'ayant pas été commanditées.

PODCAST DE MARQUE

Projets portés par des entreprises ou des organisations, et ayant pour objet d'en faire la promotion, et d'en véhiculer les valeurs et le message. Écrits et produits en tout ou partie par des auteur·ices et des structures de production, ces podcasts sont diffusés sur les plateformes d'audio à la demande.

PODCAST DE CRÉATION

Créations sonores ou documentaires de création disponibles sur des plateformes d'audio à la demande, et produites dans le cadre de projets artistiques ou d'éducation aux médias.

PODCAST INSTITUTIONNEL

Podcasts commandités par des institutions culturelles, scientifiques ou publiques. Écrits et produits par des auteur·ices et diffusés sur des plateformes d'audio à la demande.





CARTOGRAPHIE DES STRUCTURES DE PRODUCTION

La création audionumérique est une activité imbriquée au sein des structures qui en produisent, et elles sont rares à afficher cette production comme activité principale.

Le secteur étant aujourd'hui immature sur la plan économique, les structures ont adopté différentes stratégies : développement d'audio parlé, ou activité podcast adossée sur les revenus d'une autre activité plus rémunératrice. Financer la production podcast pour de petites structures dispersées est une gageure. Pour les éditeur-ices, comme Radio France, ou le groupe Ouest France, le podcast se produit à l'intérieur de l'écosystème de la rédaction.

QUI PRODUIT DU PODCAST EN BRETAGNE ?

LES STRUCTURES INDÉPENDANTES

Associations ou entreprises, elle produisent elles-mêmes ou accompagnent des projets d'auteur-ices indépendant-es.

LES RADIOS ASSOCIATIVES

Membres des réseaux Corlab, Corlab+, ou Radio Campus France, les radios associatives s'allient pour produire des séries de podcasts natifs.

OUEST-FRANCE

Dispose d'un service podcast. Ses journalistes produisent des séries et collaborent parfois avec des auteur-ices et journalistes indépendant-es. Le Mur des podcasts diffuse de très nombreux podcasts produits hors de la rédaction.

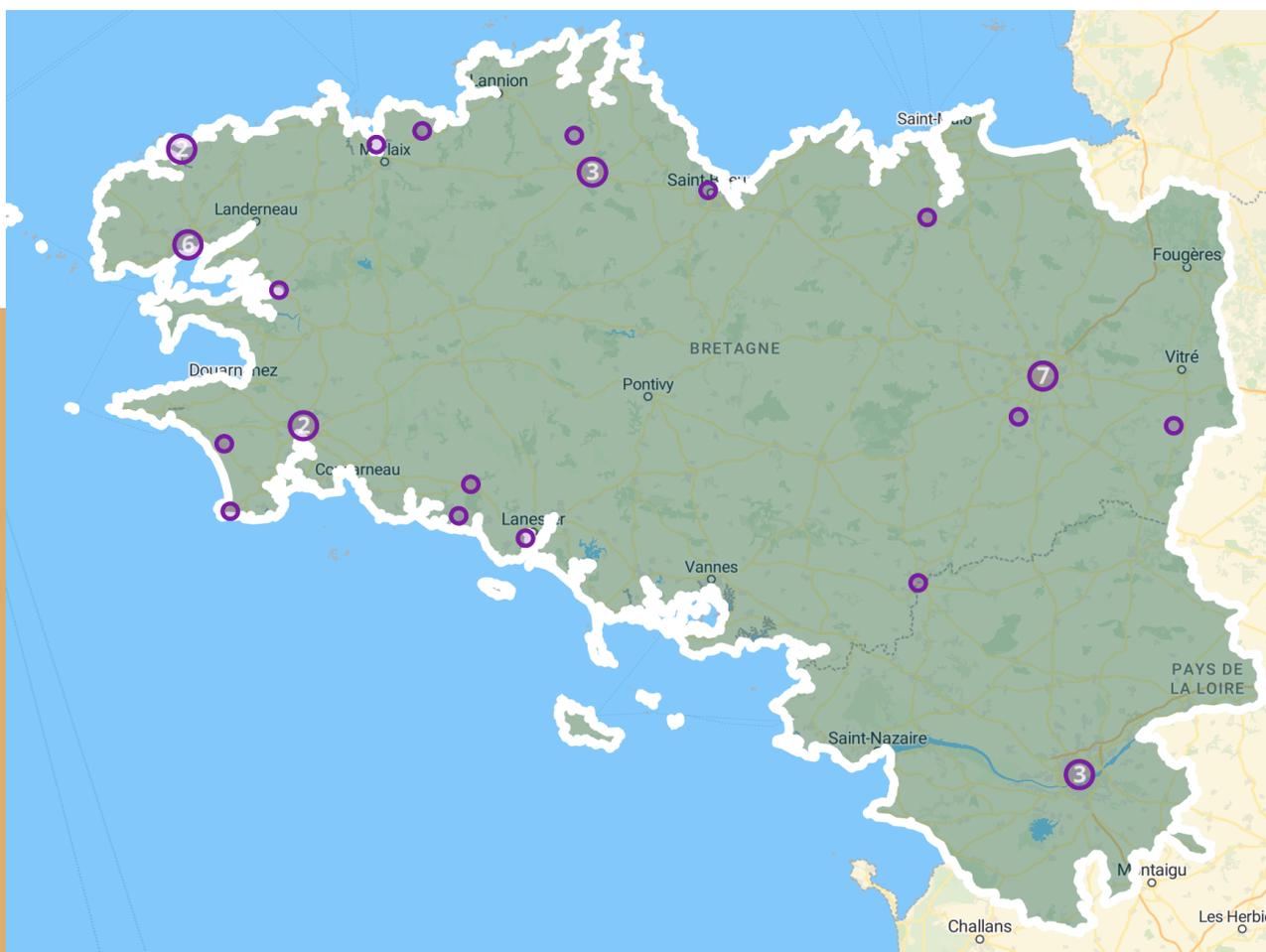
FRANCE BLEU

Plusieurs séries de podcasts natifs sont produites par des journalistes de France Bleu Breizh Izel et France Bleu Armorique.

RÉPARTITION SUR LE TERRITOIRE

Où sont les structures de production ?

Les structures de production audiovisuelles sont très dispersées sur le territoire. Rennes et Brest constituent les deux pôles d'attraction majeurs, mais en réalité les structures de production s'installent là où celles et ceux qui les portent ont choisi d'habiter. Nous l'avons vu, les professionnels de la création audiovisuelle sont des "couteaux-suisse" mobiles et qui travaillent facilement à distance. Cela leur permet de créer des structures de production là où ils et elles vivent, exercent leurs différentes activités et ont leurs réseaux affinitaires..



NOUS AVONS PU RECENSER

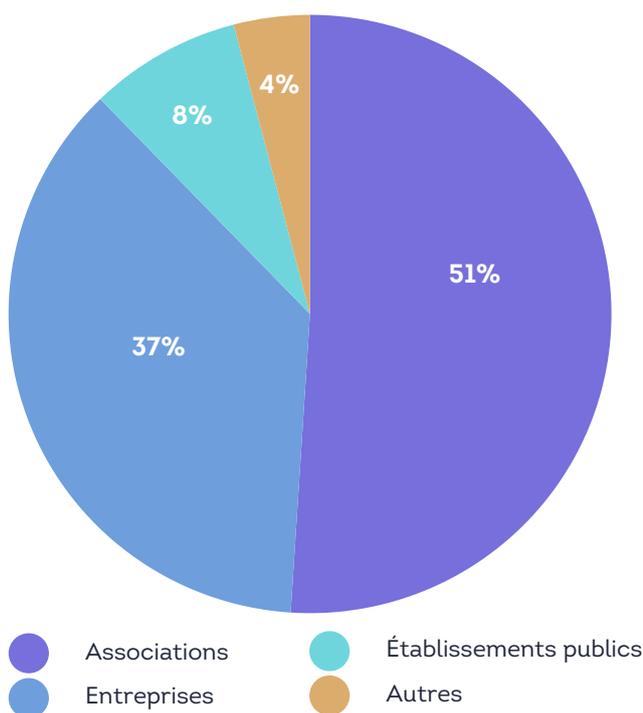
11

STRUCTURES DE PRODUCTION AVEC UNE IMPORTANTE ACTIVITÉ AUDIONUMÉRIQUE

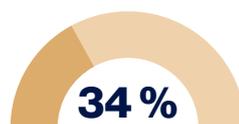
NATURE, TAILLE ET EFFECTIFS DES STRUCTURES INDÉPENDANTES

La majorité des structures comptent

MOINS DE 5 SALARIÉ·ES



LES COLLABORATEUR·ICES DES STRUCTURES



Intermittent·es



Salariées



Artistes-auteur·ices



Indépendant·es



Stagiaires et VSC*

TYPOLOGIE DES STATUTS

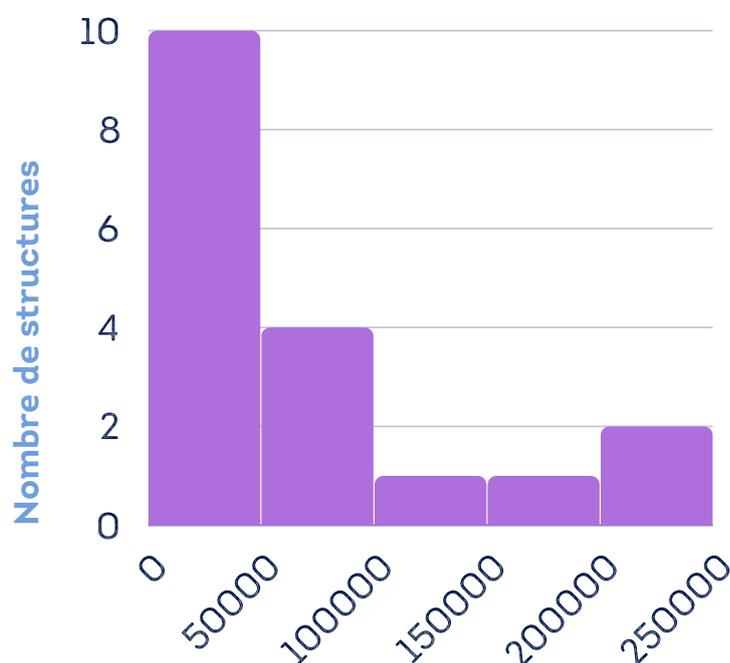
La majorité des structures adopte le statut associatif. Cela présente des avantages financiers : moins coûteux en termes de charges, ce statut se révèle relativement simple à gérer, tout en ayant des coûts de gestion plutôt faibles.

Les structures produisant du podcast et ayant choisi la structuration en entreprise ont toutes une activité principale dans l'audiovisuel, le son à l'image, ou la communication (pouvant être du podcast de marque).

ACTIVITÉ ET MARCHÉS DISPONIBLES POUR LA CRÉATION AUDIONUMÉRIQUE

Pour la création audionumérique **l'essentiel des marchés se répartit entre le podcast de marque ou institutionnel, et de petits espaces dans l'audio parlé** (audioguides, lectures d'articles de presse, créations d'identités sonores commerciales, captations et mise en podcast d'archives de conférences ou d'événements). *“Pour les institutions culturelles ou scientifiques, l'audio est vraiment cohérent,”* affirme Nicolas Milice, coordinateur de Radio Boa,

CHIFFRE D'AFFAIRE DES STRUCTURES DE PRODUCTION



Chiffre d'affaire annuel en 2023

Sont représentées les structures ayant au moins une activité de podcast original, de podcast de marque ou institutionnel, de documentaire (radio ou podcast), de création sonore (radio ou podcast).

Les chiffres d'affaire réalisés ne permettent pas de distinguer clairement la part des revenus de la création audionumérique, étant donné l'imbrication d'activités multiples. Nous pouvons les estimer relativement faibles pour les structures, au regard des déclarations des répondant·es, qui cherchent constamment d'autres activités qui permettent de réaliser l'essentiel du chiffre d'affaire.

DES MARCHÉS Tournés vers Paris faute de pouvoir prospecter sur les territoires

Un autre élément saillant émerge des entretiens : les productions audio-numériques de commande, dont le budget serait susceptible d'assurer une stabilité à une structure de production, sont, là encore, très "tournées vers Paris". "Il est très difficile de répondre à des appels d'offres publics en Bretagne, comme ceux des offices de tourisme par exemple, qui font de plus en plus d'audio parlé et de podcast. C'est chronophage et l'incertitude d'une réponse est trop élevée," note un dirigeant de structure en entretien.

Les dirigeant·es de structures bretonnes ont pourtant un point commun : ils et elles souhaitent se développer en Bretagne, et voient passer des opportunités. Mais les structures ne disposent pas à l'heure actuelle des outils de prospection ni des leviers d'investissement nécessaires pour s'y arrimer. Il est à noter que la situation est un peu différente pour les indépendant·es, qui parviennent mieux à développer des productions sur le territoire.

DEUX EXEMPLES DE PODCASTS DE COMMANDE BRETONS

Institutions scientifiques, culturelles, associations sportives ou services publics font appel à des auteur·ices indépendant·es disposant des outils et moyens d'assurer l'ensemble de la chaîne de production.



Le cabinet de curiosités, série de podcasts d'Antoine Gouritin pour Bretagne Musées.

Canal 16, série de podcasts de Jeanne-Marie Desnos pour la SNSM, la Société nationale de sauvetage en mer.



LES ENJEUX DE LA DIFFUSION DU PODCAST EN BRETAGNE



En Bretagne, comme ailleurs, la dépendance aux plateformes est un enjeu, tant du point de vue de la création que du point de vue économique. **Une écrasante majorité des podcasts sont diffusés sur les plateformes d'écoute**, soit directement (dans le cas d'une exclusivité Deezer ou Spotify, par exemple), soit via un hébergeur (Acast, Ausha, Podcastics...).

Les auditeur·ices les écoutent sur les plateformes d'écoute : Apple Podcast, Spotify et Deezer essentiellement. Ils et elles sont un vivier captif des algorithmes de proposition de ces plateformes, et il est peu dire que ceux-ci sont opaques.

Il existe quelques solutions de diffusions libres, comme Castopod, côté applications d'écoute. Antenna Prod est également un logiciel libre (et consultable en breton, permettant à ces locuteur·ices d'y trouver les podcasts correspondants). L'une des causes soulignée par la DGMIC, réside dans "la déconnexion entre production et diffusion". Ceci a pour conséquence que les producteur·ices des podcasts n'ont pas toujours accès aux données qui leur permettraient d'analyser leurs audiences. Lorsqu'elles sont disponibles, il s'agit la plupart du temps d'une donnée générale, non locale.

La Bretagne dispose heureusement d'acteur·ices implanté·es, et en premier lieu l'association Longueur d'ondes, qui œuvrent à la découvrabilité des œuvres audio numériques.

LES ACTEUR·ICES DE LA DÉCOUVRABILITÉ



LE FINANCEMENT DE LA FILIÈRE SON

-
- Les aides publiques existantes
 - Les lacunes criantes pour la création sonore

LES AIDES PUBLIQUES EXISTANTES

Les canaux de financement public de la filière son sont très hétérogènes, mais relèvent presque tous du ministère de la Culture.

SON À L'IMAGE

Le financement du son à l'image est intégré aux financements des films, et ne dispose pas de ligne particulière s'en distinguant, à l'exception de financement pour les musiques originales.

RADIOS ASSOCIATIVES

Le principal financement est le FSER, Fond de soutien à l'expression radiophonique. Des aides régionales, départementales, ou des DRAC financent une partie de leurs activités de médiation culturelle et d'éducation aux médias et à l'information.

RADIO PUBLIQUE

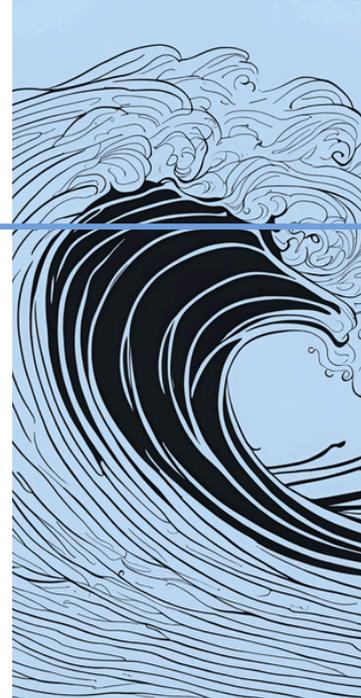
Dans le projet de loi de finances pour 2022, le financement public de Radio France s'établit à 589 millions d'euros (crédits de paiement), soit une baisse de 6 % par rapport à 2021,

RADIOS PRIVÉS

Les radios privées ne disposent pas de financements publics. Lorsque ce sont des médias répertoriés par la CPPAP, elles peuvent prétendre aux aides à la presse, et candidater pour des fonds spécifiques.

LA CRÉATION AUDIONUMÉRIQUE HORS CHAMPS POUR LES AIDES PUBLIQUES

La création audionumérique ne bénéficie à l'heure actuelle que d'une seule aide du ministère de la Culture : l'Aide sélective aux autrices et auteurs de podcasts et de créations radiophoniques. Elle est adressée aux auteur·ices uniquement, et ne finance pas la production. Expérimentée pendant trois ans, elle n'est à ce jour pas reconduite. Le rapport de la direction générale des affaires culturelles sur l'audio à la demande souligne cette lacune. Il proposait d'y apporter des réponses rapides, notamment sous forme de crédit d'impôt pour les sociétés de production. À ce jour, aucune mesure n'a cependant été mise en place.



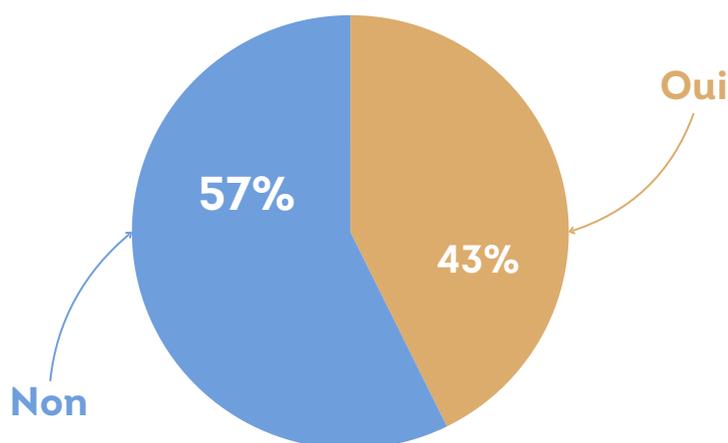
DES LACUNES CRIANTES POUR LA CRÉATION SONORE

ENCORE PEU DE FINANCEMENTS RÉGIONAUX ET LOCAUX POUR LA CRÉATION SONORE, PODCAST ET DOCUMENTAIRE

Les aides obtenues par les créateur·ices breton·nes sont majoritairement des bourses et appels à projets nationaux. Elles n'ont permis de financer que l'écriture des projets, et dans de rares cas une partie de la production.

AIDES À LA CRÉATION AUDIONUMÉRIQUE

*Avez-vous reçu une aide
publique ou une subvention
pour vos projets de création
audio numérique ?*



FINANCEMENTS DÉPARTEMENTAUX

Le département d'Ille-et-Villaine, à travers le FAAT (Fonds d'accompagnement artistique et territorial), peut financer des projets de création sonore qui entrent dans un périmètre artistique.

FINANCEMENTS MUNICIPAUX

Les villes de Rennes et Brest, à travers différents dispositifs, ont également déjà financé des projets de création sonore.

FINANCEMENTS RÉGIONAUX

Certains projets de création sonore et/ou documentaires ont pu voir le jour grâce au FALB (Fonds d'aide à la langue bretonne) qui finance des projets audio. Il s'agit cependant d'une aide spécifique pour les contenus en langue bretonne, qui n'a pas d'équivalent.

La DRAC finance également des projets avec une composante audio (EMI, projets artistiques) mais n'a pas de dispositif spécifique pour la création sonore.



L'EXEMPLE QUÉBÉCOIS

UN ÉCOSYSTÈME QUI SE STRUCTURE GRÂCE À LA DIFFUSION

L'écosystème du podcast, que les québécois·es nomment balado, tend à **se structurer autour de studios de production indépendants**. Les grands médias qui font de l'audio, comme Radio Canada, Qub Radio (Québecor), et Télé-Québec, produisent également en interne.

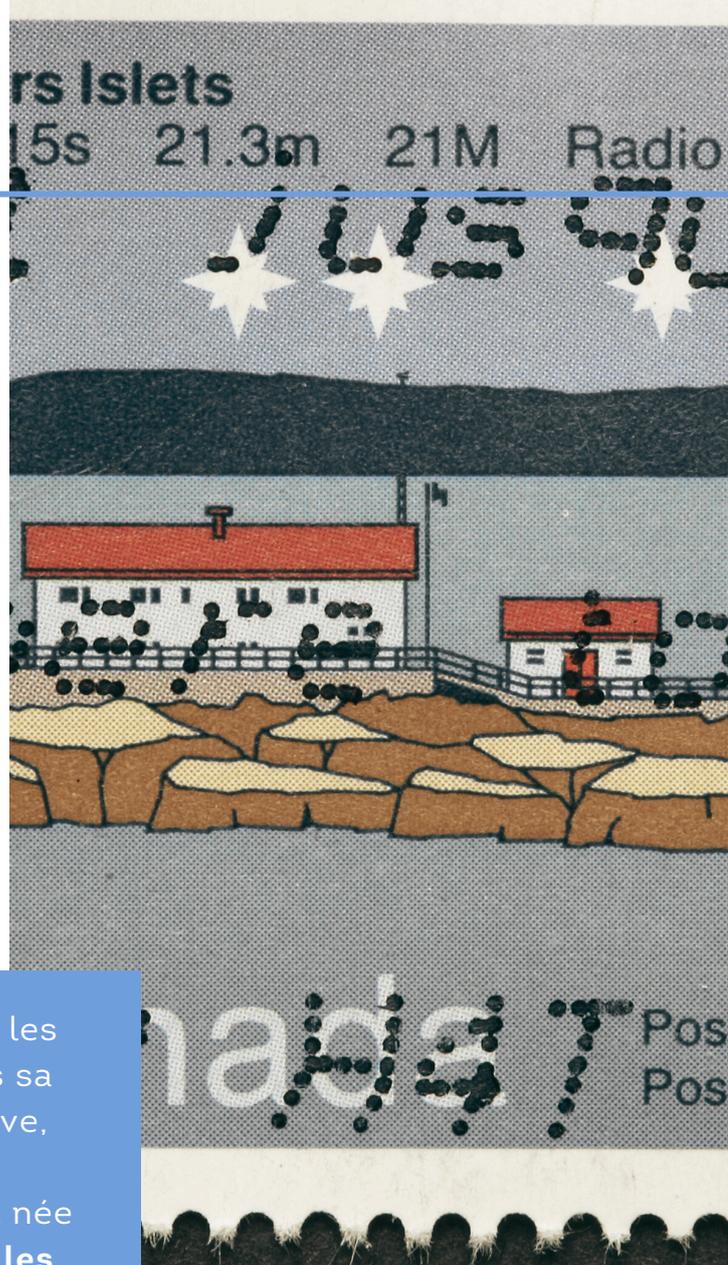
Les dernières enquêtes de l'Observateur des technologies média montrent cependant que si **un francophone sur quatre écoute des balados, ces chiffres ne progressent plus depuis 2023**.

Le festival Transistor rassemble chaque année les créateur·ices et acteur·ices du podcast depuis sa création en 2017. Moment de création collective, de valorisation de la création mais aussi d'échanges formels et informels, c'est là qu'est née l'idée de **créer une association pour défendre les intérêts communs de la création indépendante**.

Si le balado se finance comme en France, grâce aux projets de marque ou institutionnels qui génèrent des revenus, par la médiation culturelle, la communication, et de plus en plus par l'assemblage de subventions publiques dédiées plutôt au cinéma, ou aux arts numériques, il y a une différence notable.

En effet, **les acteurs institutionnels comme Radio Canada ont acheté et commandé beaucoup de contenus aux structures de production indépendantes**. Soit par des appels à projet thématiques, qui permettaient une co-création, soit par l'achat de licence de balados déjà produits. Cela a ouvert la voie d'une structuration pour ce secteur naissant, ne bénéficiant pas de financement public dédié. **Il s'agissait de leur principal canal de financement**. En France, Radio France n'achète aujourd'hui aucun contenu à des studios indépendants, et ne travaille qu'occasionnellement avec des auteur·ices extérieur·es sur la production de podcasts natifs.

Aujourd'hui, le changement des conditions de ces accords avec les médias institutionnels conduisent les studios à produire et diffuser de plus en plus par eux-mêmes.





L'OFFRE DE FORMATION

DES DOMAINES D'ACTIVITÉ MULTIPLES CHEZ LES PROFESSIONNEL·LES DE LA CRÉATION

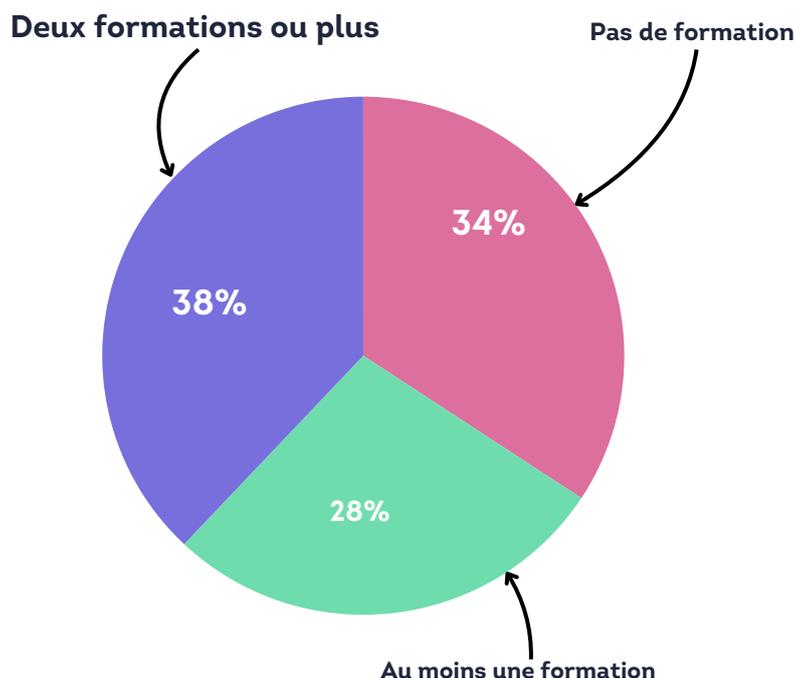
Le besoin de formation est un invariant sur tout le spectre de la filière son, du son à l'image, **qui dispose de formations bien établies et reconnues** (le BTS son de Lesneven, l'ESRA, ou encore le master Image et son de l'Université de Bretagne Occidentale), à la radio et la création audionumérique. Pour le champ de la radio, l'IUT de Lannion forme des étudiant·es en journalisme, et notamment au journalisme radio. La Skol Radio est davantage tournée vers l'animation d'antenne dans son catalogue de formation continue.



LA FORMATION CHEZ LES PROFESSIONNEL·LES DU SON

Les formations suivies par les répondant·es concernent autant la technique de prise de son, de montage, ou de mixage que des sujets relatifs à la réalisation sonore ou à l'écriture.

Combien de formations avez-vous suivies au cours de ces cinq dernières années ?

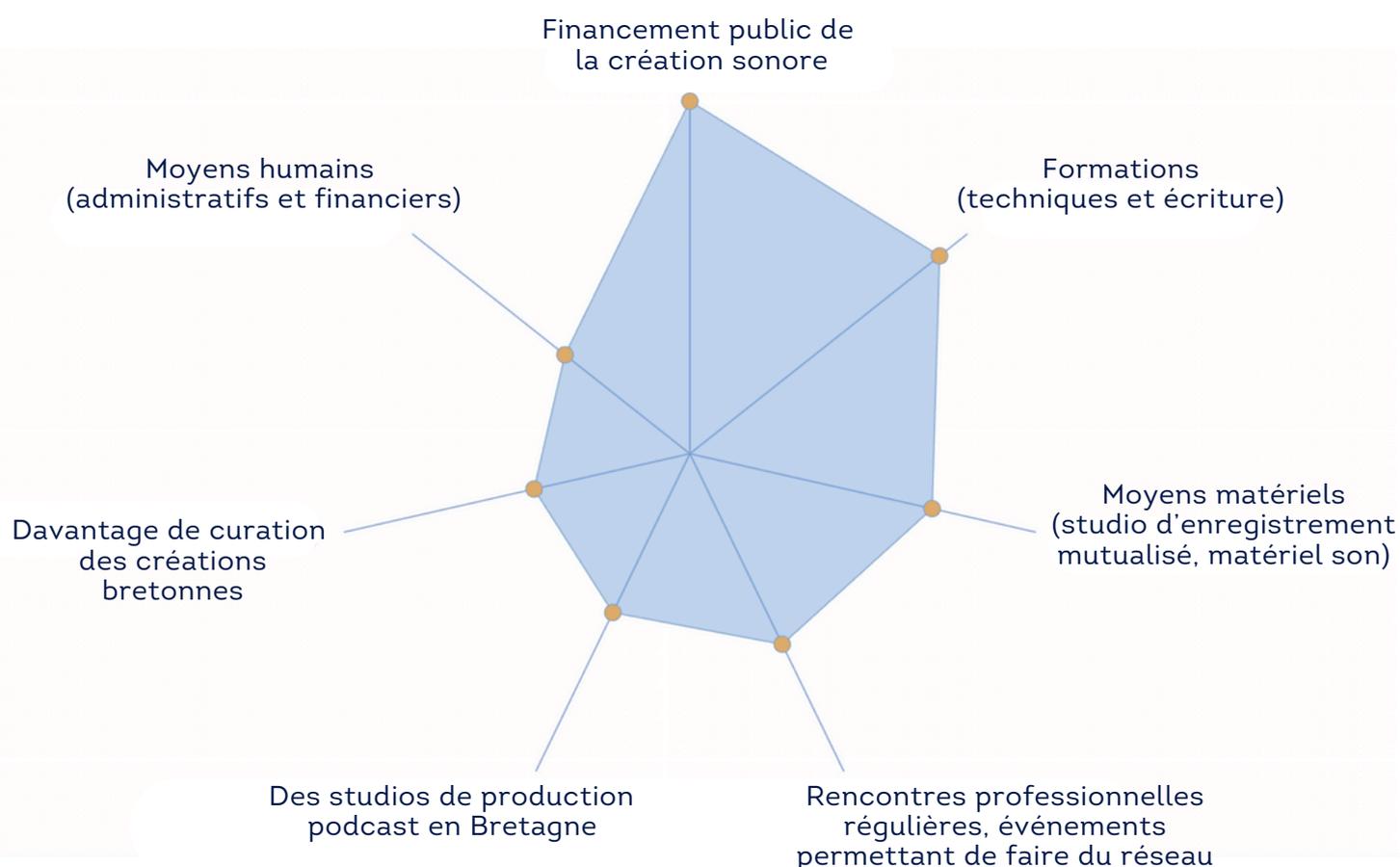




LES BESOINS POUR UNE MEILLEURE STRUCTURATION DE LA FILIÈRE SON

DES BESOINS DIFFÉRENTS POUR LES COMPOSANTES DE LA FILIÈRE SON

Nous l'avons vu, les composantes de la filière son sont à des stades de maturité très différents : entre le son à l'image et la radio, espaces structurés de longue date, avec des métiers délimités et des financements établis, et le champ encore primitif du podcast, il y a un monde. Cependant, les professionnel·les de la filière son naviguent entre des champs qui s'imbriquent volontiers : des auteur·ices travaillent tant dans l'audiovisuel que sur des projets podcasts, des ingénieur·es du son radio touchent parfois à l'audiovisuel, etc. Néanmoins, s'il existe des besoins spécifiques à certaines filières, l'ensemble des répondant·es se retrouvent sur nombre de points.



Des résidences !

Bourses publiques thématiques (égalité femme-homme par exemple)

Une scène dédiée à la radioscénie et performance sonore

Des marrainages et parrainages pour les jeunes créateur·ices sonores

BOÎTE À IDÉES

Une plateforme de diffusion dédiée à la production sonore bretonne

Des ateliers de création sur une période courte pour un rendu simple (modèle du Kino au cinéma)

Cartographie des acteur·ices du son en Bretagne, sur un site internet commun



CONCLUSION

La filière son en Bretagne est riche de ses divers métiers, grâce à une implantation du cinéma, de la radio, et de documentaristes et créateur·ices sonores qui travaillent, créent, partagent et transmettent des cultures et des pratiques précieuses. Le podcast commence tout juste à s'y faire une place, porté par des auteur·ices indépendant·es, quelques structures encore fragiles, et des professionnel·les du son aux racines plantées dans différents terreaux sonores. Si cette diversité est une richesse, elle a malgré tout son corollaire : lorsque la diversité des emplois, des missions et des projets est trop forte ou trop subie, elle peut rapidement freiner la réalisation de projets ambitieux. Elle installe également une précarité des professionnel·les. Les sources de financement, hétérogènes selon les filières, demanderaient à être consolidées, voire créées selon les branches que l'on observe. Si le cinéma bénéficie d'un réel soutien de la part de la région Bretagne, mais également des différents départements, il n'en va pas de même pour la création sonore et documentaire. Les projets d'éducation aux médias, ainsi que les projets culturels permettent néanmoins l'émergence de projets de création. Certaines villes encore, comme Rennes ou Brest, ainsi que le département d'Ille-et-Villaine, ont entrepris de soutenir des projets de création sonore.

La région dispose d'atouts non négligeables : le festival Longueur d'ondes, connu et reconnu en France et à l'international, mais également un pôle d'attraction pour la formation des créateur·ices sonores, à l'heure où il n'existe que très peu d'enseignements de ce type en France. Le réseau des professionnel·les de l'audiovisuel constitue également un vivier précieux pour ses expertises et compétences en son à l'image, mais également en écriture : disposer sur les territoires de ces savoirs est un atout qui favorise aussi l'émergence de formes nouvelles. Les réseaux des radios associatives, très forts en Bretagne, forment et accompagnent près de 2000 personnes tout au long de l'année, dont certain·es deviendront des professionnel·les imprégné·es de la culture locale des radios associatives. Lorsqu'ils et elles chercheront à se former, le BTS reconnu de Lesneven, l'Université de Bretagne Occidentale ou l'ESRA pourront leur offrir des formations louées pour leur qualité.

Nécessité de structuration, de financements, mais aussi de réseau et de besoins plus triviaux, les leviers à actionner pour soutenir la filière son sont à délimiter, mais s'appuieront sur un écosystème riche qui ne demande qu'à se développer.

SOURCES

- **Communiqué : EAR > Local - Vague 2022-2024**, Médiamétrie, juillet 2024.
- **Écosystème du balado québécois : Étude qualitative sur la transformation du rôle des studios de balado indépendants de producteurs à diffuseurs**, Aziliz Peaudecerf, mémoire de BUT3 journalisme de l'IUT de Lannion, 2024.
- **État des lieux de la création sonore en Bretagne**, étude réalisée par l'association Longueur d'ondes.
- **L'écosystème de l'audio à la demande ("Podcasts") : enjeux de souveraineté, de régulation et de soutien à la création audionumérique**, rapport de François Hurard et Nicole Phoyu-Yedid pour l'Inspection générale des affaires culturelles, ministère de la Culture, octobre 2020.
- **Étude sur l'identification des besoins en compétence de la radiodiffusion en vue de créer des certifications**, Kyu Lab pour l'Observatoire des métiers de l'audiovisuel, mars 2021.
- **Livre blanc de la radio**, Arcom, juin 2024.
- **Observatoire des podcasts : focus sur les auteurs et autrices de podcasts**, rapport d'enquête de l'Arcom, septembre 2024.
- **Panorama fiction en Bretagne**, fascicule de Franck Vialle, Films en Bretagne, 2021.
- **Présentation du paysage de la radio**, Arcom Rennes, mars 2024.
- **Radios associatives de Bretagne, état des lieux prospectif**, étude de Xavier Milliner pour la Corlab, 2019.
- **Rapport sur l'éducation aux médias et à l'information (exercice 2023-2024)**, Arcom, décembre 2024.



MERCI

À tous·tes les personnes ayant pris de leur temps pour répondre au questionnaire, aux entretiens, aux coups de fils pour vérifier une info, ou deux, ou dix. Merci à Anne-Claire Lainé et à Alain Hélou pour leur accompagnement dans la réalisation de cette enquête, et à Ehoarn Bidault et Théo Voldoire pour leurs précieux conseils.

La Porte à Côté

laporteacote.net